

au parti canadien, pourvu qu'ils ne s'exposassent pas à être découverts. Il y eut donc des communications fréquentes, d'abord secrètes, mais bientôt reconnues. Non contents d'informer les Canadiens de ce qui se passait à Halifax et de tous les mouvements du détachement britannique, ils leur donnèrent le signal, lorsqu'ils crurent qu'il était temps de le surprendre, et leur servirent de guides pour mettre ce projet à exécution.

On choisit pour cette fin le soir du mardi-gras, qui, cette année 1755 (1), arrivait le 11 février. La garnison anglaise s'était livrée à la débauche ; peut-être y avait-elle été artificieusement provoquée par ses hôtes, sous prétexte du privilège qui semble attaché à ce jour. Les Canadiens surviennent inopinément, font main basse sur cette troupe sans défiance, en mettent la moitié à mort et le reste en déroute. Les Acadiens applaudissent, regardent témérairement cette époque comme celle de leur délivrance d'un joug que le seul préjugé leur rendait odieux. Hélas ! ils se trompaient : c'était le commencement de leurs souffrances.

Le gouvernement britannique, justement indigné de leur trahison et peut-être honteux de la défaite que venaient d'essuyer ses troupes, devint aussitôt l'ennemi déclaré des Acadiens. Néanmoins, usant de modération, il se contenta de leur proposer deux choses : la première, de prêter serment de fidélité au roi ; la seconde, de renvoyer leurs missionnaires et d'accepter, en leur place, des prêtres irlandais. Ces deux offres furent péremptoirement rejetées. Prêter serment de fidélité à un roi hérétique était, dans l'opinion de ces chrétiens et de leurs missionnaires, abandonner la foi catholique. Ils étaient plus excusables dans le refus qu'ils firent de se soumettre à l'autre proposition ; car il devait leur sembler très dangereux de recevoir des prêtres de la main du gouvernement ennemi de leur religion.

Quoi qu'il en soit, ce double refus décida de leur sort. Au mois d'août suivant, leur fut signifié l'arrêt d'une déportation générale. En moins de quatre mois, elle fut exécutée. Des vaisseaux envoyés aux frais du gouvernement commencèrent à les

---

(1) C'est dans la nuit du 10 au 11 février 1747 qu'eut lieu le fait d'armes appelé le combat des Mines.